
Le Gland & la citrouille (Fable de La Fontaine).

Numéro d'inventaire : 1981.00037.229

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 3076

Description : Planche de 7 images en couleurs légendées et ornements végétaux.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 292 mm

Notes : Portrait en médaillon de Jean de La Fontaine, dates, lieux de naissance et de décès...

Thème : "Le divin a bien fait les choses sur Terre". "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Anthologies et éditions classiques

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE
PELLERIN

Le Gland & la Citrouille

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 3076



Dieu fait bien ce qu'il fait. Sans en chercher la preuve
En tout cet univers, et l'aller parcourant,
Dans les citrouilles je la trouve.

Fable de
La Fontaine



Un villageois, considérant
Combien ce fruit est gros et sa tige menue



Cette réflexion embarrassant notre homme :
« On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit. »
Sous un chêne aussitôt il va prendre son somme.

« A quoi songeait, dit-il, l'auteur de tout cela ?
Il a bien mal placé cette citrouille-là !
Eh parbleu ! je l'aurais pendue
À l'un des chênes que voilà ;
C'eût été justement l'affaire :
Tel fruit, tel arbre, pour bien faire.
C'est dommage, Garo, que tu n'es point entré
Au conseil de celui qui prêche ton curé ;
Tout en eût été mieux : car pourquoi, par exemple,
Le gland, qui n'est pas gros comme mon petit doigt,
Ne pend-il pas en cet endroit ?
Dieu s'est mépris : plus je contemple
Ces fruits ainsi placés, plus il semble à Garo
Que l'on a fait un quiproquo. »

Le Fabuliste
Jean de La Fontaine



né à
Château-Thierry

1621
1695

mort
à Paris



Un gland tombe : le nez du dormeur en pâtit.
Il s'éveille ; et, portant la main sur son visage,
Il trouve encore le gland pris au poil du menton.



Son nez menut le force à changer de langage.
« Oh ! oh ! dit-il, je saigne ! Et que serait-ce donc
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde,
Et que ce gland eût été gourde ?
Dieu ne l'a pas voulu : sans doute il eut raison :
J'en vois bien à présent la cause. »



En louant Dieu de toute chose,
Garo retourne à la maison.

